



26-30 OFFRES D'EMPLOI  
27 AGIR  
31 MULTIMÉDIA  
32 MÉTÉO

# L'INVITÉ DU LUNDI

## «Le Kaeserberg charme tout le monde!»

**MARC ANTIGLIO** • *L'ancien entrepreneur et pilote automobile a le sourire. Les trains miniatures et la Suisse de rêve de ses Chemins de fer du Kaeserberg, à Granges-Paccot, attirent désormais le grand public. Pari gagné!*

PASCAL BERTSCHY

Trente ans déjà que Marc Antiglio se voue à ses petits trains. Ses Chemins de fer du Kaeserberg à Granges-Paccot constituent son chef-d'œuvre. De ce musée qui abrite une Suisse miniature, ferroviaire et idyllique, il dit: «C'est mon troisième enfant.» On le croit. L'entrepreneur, père de deux filles, a jeté là-dedans son âme, sa passion, ses trouvailles et de grands moyens.

Quelle merveille! Le Kaeserberg est un voyage en miniature dans un rêve grandeur nature, un lieu qui vous retourne le cœur comme un gant. Son concepteur a 76 ans et une forme olympique. A ses côtés, le directeur Nicolas Zapf et son équipe font sa joie. Et le succès de la maison.

Ouf! Son empire du minirail, qui s'est ouvert en 2009, attire peu à peu le grand public - plus de 16000 visiteurs l'année dernière. «J'avais 44 ans quand j'ai décidé de faire partager ma passion. J'étais alors certain d'une seule chose: dans notre pays, dès qu'il y a une manifestation liée au train, le Suisse y va!» Marc est tombé entre-temps de haut. «Nous nous bagarons depuis sept ans pour faire notre place et je n'imaginais que cela demanderait autant d'efforts. Faire connaître un endroit comme le nôtre, dans notre petit pays, est encore plus dur que de le faire sortir de terre! J'ai pris là une leçon qui m'a surpris.»

### La magie opère à chaque fois

M'enfin, maintenant, ça roule! «Le Kaeserberg et sa féerie donnent du bonheur aux gens, leur offrent un voyage inattendu, et je suis émerveillé par ce que disent les visiteurs. Tenez, une fois, nous avons pris soin d'observer deux ou trois femmes qui accompagnaient leur mari avec l'air de faire la gueule. Eh bien! avec ces clientes peu concernées, la magie a aussi opéré et nous les avons toutes vues repartir avec le sourire. Preuve que le Kaeserberg charme tout le monde!»

Lorsque Marc Antiglio parle, c'est tout l'esprit bâtisseur qui souffle. Lui qui a passé sa vie dans la construction, il se voit plutôt comme un organisateur. «L'organisation a été mon fil rouge.» Il ajoute: «Vouloir faire un tel musée ne veut pas dire qu'on pourra le faire. Il faut certaines conditions et il se trouve que je les réunissais. Je suis ingénieur, je connais la construction et j'avais une grande expérience du petit chemin de fer. C'est ce qui m'a permis de faire moi-même tous les plans du bâtiment et du réseau...»

Et l'argent? L'argent, le patron l'avait aussi. Sait-il combien lui a coûté son musée? «Oui, au franc près, mais je réserve ces chiffres à notre conseil de fondation.»



Marc Antiglio dans son musée du Kaeserberg à Granges-Paccot, où ses petits trains séduisent désormais le grand public. CHARLY RAPPO

Le gosse qui fuguait pour aller voir les locomotives en gare de Fribourg, à cinq ans, a grandi dans une famille d'origine italienne. Le grand-père Secondo a fondé en 1898 une entreprise de maçonnerie que le père André a fait ensuite prospérer. Elle comptait quelque 400 salariés du temps où Marc l'a dirigée à son tour.

«En 1938, mon père a créé avec l'ingénieur Alfred Marti Routes Modernes SA à Fribourg. Chacun avait 50% des parts de l'entreprise et imaginez: ils n'ont jamais eu la moindre dispute entre eux!»

Amical et curieux de tout, Marc Antiglio déploie sa longue silhouette avec une élégance de gentleman-farmer. Se révéler parfait gentilhomme ne lui réclame aucun effort, héritage d'une éducation reçue de parents magnifiques. Avec mention à son père: «Lui, il aura guidé toute ma vie.»

Son turbulent fils ayant retourné des bancs en classe, papa André l'enverra au collège à Genève. Marc y fera ses études et du basket avec Champel (une sélection en équipe de Suisse). De retour à Fribourg, il passera à la course automobile. «La seule fois où mon père m'a fait la gueule, c'est quand j'ai acheté une Alpine Renault. Elle était en plastique et avait un moteur arrière, ce qui le scandalisait...»

Le caractère, chez les Antiglio, est dans l'ADN familial. Parce que le syndic de l'époque avait manqué à sa parole dans un dossier, Marc et son épouse Monique avaient déménagé illico de Fribourg à La Roche. Sourire: «Oh, il y a prescription. Et puis, à La Roche, nous avons réalisé notre souhait: vivre dans le bois. Malgré tout le béton et les briques faits par les Antiglio, nous rêvions de bois. Amusant, non?»

Marc est croyant. «Je remercie le Seigneur de vivre en Suisse, je savoure ce privilège chaque jour.» Il aime son pays, cette Suisse profonde qu'il va retrouver régulièrement dans les Grisons. Les larmes lui viennent aux yeux lorsque l'ancien pilote évoque son navigateur Willy Kaeser, foudroyé par un cancer. «Il a été le premier ami cher que j'ai perdu, cela marque.» Il a du coup baptisé son musée Kaeserberg en hommage à ce très cher disparu.

Marc Antiglio aime le beau et non le clinquant. La simplicité reste son mètre étalon. Hors des circuits, il n'a jamais roulé les mécaniques. Pourtant, il aurait pu. «Non, je déteste ça! Ne l'écrivez pas, mais savez-vous pourquoi je n'ai jamais acheté de belles bagnoles? Par respect envers nos salariés. Et ce que je sais, c'est qu'on ne peut être heureux que dans le partage...»

### BIO EXPRESS

#### TOUT CE QUI A CIMENTÉ SA VIE

- > **Naissance** le 13 janvier 1940 à Fribourg.
- > **Enfance** à Fribourg avec son père André, entrepreneur, sa mère Jacqueline et sa sœur Catherine, puis études accomplies à Genève.
- > **Est marié** depuis 1971 à Monique, qui dirige l'entreprise high-tech Frewitt à Granges-Paccot. Le couple vit à La Roche, a deux filles - Laurence et Dominique - et trois petits-enfants.
- > **Est ingénieur** civil et a dirigé l'entreprise de construction Antiglio SA durant trente ans, avant de prendre sa retraite au début des années 2000.
- > **A été** pilote automobile pendant une dizaine d'années et a gagné notamment le championnat suisse de vitesse en 1970.
- > **Est** le créateur et le concepteur des Chemins de fer du Kaeserberg à Granges-Paccot, qui ont ouvert en 2009 et emploient 29 collaborateurs (dont six à plein-temps). Sur le Net: <http://kaeserberg.ch>.



### C'ÉTAIT HIER Un champion dans la course

Fin des années 1960: Marc au volant de son Alpine Renault, avec laquelle il deviendra champion suisse de vitesse en 1970, catégorie voitures de grand tourisme. Pilote doué, le Fribourgeois a tenu un rôle en vue sur les circuits comme au sein des instances dirigeantes. Témoin son idée d'organiser le championnat de Suisse des rallyes, qui verra le jour en 1973. Grands souvenirs parmi d'autres: une cinquième place aux 24 Heures du Mans 1973 décrochée en tant que team manager de l'écurie Habertur. Et un essai magique effectué en France, un jour avec un jeune pilote alors inconnu, François Cevert, futur ange maudit de la F1... DR

### Marc Antiglio sur ses bonnes voies

- > **Une qualité dont il s'est beaucoup servi dans sa vie:** «Mon sens de l'organisation.»
- > **Un défaut qu'il a n'a jamais cru devoir corriger:** «Mon souci du détail soigné qui frise le perfectionnisme, voire l'obsession.»
- > **Le secret de sa forme de jeune homme:** «Je fais de la gym, de la sophrologie et de la marche à haute dose.»
- > **Une grande figure:** «Le général Eisenhower, qui a su organiser le Débarquement.»
- > **Une belle femme:** «Sans conteste la mienne, qui est merveilleuse. Nous avons quarante-cinq ans de vie commune et ce sont quarante-cinq ans de bonheur, de partage.»
- > **Un pilote qu'il a adoré:** «Mon papa. Il faisait de la course automobile, oui, et me prenait avec lui. Pour le gosse que j'étais, c'était merveilleux! C'est lui aussi qui a mis à Noël mon premier train électrique sous le sapin, qui m'a appris le métier d'entrepreneur et m'a confié le moment venu les clés de l'entreprise en me disant: «Tiens, c'est à toi maintenant.» C'est peu dire que je lui dois beaucoup...»
- > **Sa musique préférée:** «Le jazz et ses pianistes. Cela va d'Oscar Peterson à Max Jendly, lequel a d'ailleurs composé la musique du film de présentation du Kaeserberg...»
- > **Son plat favori:** «Les endives au jambon.»
- > **Son coin de paradis:** «Les Grisons.»
- > **S'il devait comparer la Suisse d'aujourd'hui avec celle d'il y a vingt ans:** «Je dirais que nos campagnes et nos montagnes sont restées similaires, dans l'ensemble, mais que nos villes ne s'arrangent pas bien. Je pense en particulier à Fribourg...»
- > **Ce qui l'énerve le plus:** «Je ne suis jamais énervé, sinon en dedans. S'il m'est arrivé de gueuler, c'est tout au plus deux fois...»
- > **Ce qui le fait toujours rire:** «Ce sont les sketches d'Emil, indémodables.»
- > **Ce qui a le don de l'effrayer:** «Où va le monde? Et notre pays? Entendre les réponses à ces questions, voilà ce qui me fait peur...»
- > **Ce qui le réjouira toujours:** «Il y a trois choses. Un: ma famille. Deux: les Chemins de fer du Kaeserberg. Trois: l'automobile.» PBY

PUBLICITÉ

**jobup.ch**  
N°1 en Suisse romande

**TOUS LES JOBS**  
À PORTÉE DE MAIN